

25 & 26 OCTOBRE 2012

Centre d'interprétation de la Place Royale,
Salle du Roy, Québec

ATELIER DE RECHERCHE ORGANISÉ PAR LE MUSÉE DE LA CIVILISATION
ET LE CENTRE INTERUNIVERSITAIRE D'ÉTUDES QUÉBÉCOISES



COMITÉ ORGANISATEUR

Mélanie Lanouette, Musée de la civilisation

Brigitte Caulier, Université Laval, CIEQ

Étienne Rivard, Université Laval, CIEQ

Ont aussi contribué à l'organisation de l'atelier

Émilie Lapierre Pintal, conceptrice graphique, CIEQ

Crédits photographiques

1 *Picard Touharenche*, Musée de la civilisation

2 *Enfants chinois non identifiés, possiblement à Montréal, Québec*, Bibliothèque et Archives Canada, 1974-169 NPC

3 *Contrebassiste se produisant dans une salle de spectacle de Montréal, 1964*, Archives de la Ville de Montréal, VM94,SY,SS1,SSS14,S1-052

4 *Chinatown Celebrates, 1945*. Conrad Poirier. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, P48,S1,P12328

5 *L'école Maurice-Lefebvre et le Centre d'orientation et de formation des immigrants (COFI) du quartier Sud-Ouest à Montréal / C. Gauthier, 1980*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E6,S7,SS1,D800258.



Le dialogue avec le passé ne consiste pas à revenir à ce dernier, mais à y réfléchir et à s'y réfléchir, et c'est ce mouvement de réflexion qui nous permet aussi de réaliser qu'il n'y a jamais, à proprement parler, des étrangers, mais plutôt de l'étrangeté entre l'ancien et le nouveau, entre soi-même et les autres ainsi qu'entre les différentes figures de soi.

F. Laplantine, « Le métissage comme modalité de l'échange », *Cahiers du Musée des Confluences*, vol. 3: *Les échanges*, 2009

LA DIVERSITÉ CULTURELLE est depuis plusieurs décennies au cœur de multiples échanges et débats. Alors que l'immigration vient diversifier d'une manière inédite la population du Québec, on cherche à définir les fondements de l'identité québécoise ; à découvrir les zones de discordance et/ou les points d'ancrage communs à l'appartenance identitaire des groupes culturels qui composent le Québec. En parallèle, la question autochtone, plus que jamais depuis les dernières décennies, oblige la société québécoise à revisiter son passé interculturel et à renégocier son rapport à elle-même et au territoire.

Pour féconds qu'ils soient, les débats actuels sur la diversité culturelle posent souvent des questions résolument contemporaines et peuvent faire oublier que le Québec, lui-même né de la diversité, voit l'arrivée d'importantes vagues d'immigration dès la seconde moitié du XIX^e siècle. Après un ralentissement à la fin des années 1920, l'immigration reprend de plus belle au Canada après la Seconde Guerre mondiale ; ce sont alors près d'un million d'immigrants, principalement européens, qui choisissent le Québec. À partir des années 1980, les populations immigrantes se diversifient encore avec l'arrivée de populations venues des mondes hispanophone, asiatique et arabe.

S'inscrivant dans une perspective historique, cet atelier de recherche vise à faire le point sur la question de la diversité culturelle dans une perspective surtout diachronique et géographique. Comment « lire » et surtout « dire » la diversité culturelle du Québec, à travers le temps et l'espace ? Ou autrement dit, comment l'appréhender dans la longue durée et en rendre compte dans toute sa complexité et profondeur historique ?





Vice-rectorat à la recherche et à la création



25 OCTOBRE 2012

8h45 Mot de bienvenue

9h à 10h 30

SÉANCE 1 REPÈRES HISTORIQUES ET MUSÉOLOGIQUES SUR LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Animation : **Louis Rousseau**, Département de sciences des religions, UQAM

Les musées de société : le point de bascule

Michel Côté

Directeur général, Musée de la civilisation

*La diversité culturelle au Québec :
un survol historiographique*

Donald Fyson

Département d'histoire, Université Laval,
et codirecteur du CIEQ

PAUSE

10h45 à 12h15

SÉANCE 2 FONDEMENTS AUTOCHTONES DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Animation : **Étienne Rivard**, Université Laval, CIEQ

*Contestations identitaires et indianisation juridique
des Autochtones de la vallée du Saint-Laurent (1820-1869)*

Alain Beaulieu

Chaire de recherche du Canada sur la question territoriale autochtone,
Département d'histoire, UQAM

*Raconter le passé et faire vivre le présent.
Le défi de la médiation culturelle
au Musée des Abénakis en 2012*

Michelle Bélanger

Directrice générale, Musée des Abénakis (Odanak)

Dix idées pour le Nord : Petit Manifeste de la Nordicité

Caroline Desbiens

Chaire de recherche du Canada en géographie historique du Nord,
Département de géographie, Université Laval, CIEQ

DÎNER

13h30 à 15h

SÉANCE 3 PRENDRE LA MESURE DE LA DIVERSITÉ

Animation : **Lucille Guilbert**, Département d'histoire, Université Laval

*La diversité culturelle au Québec :
aperçu démographique jusqu'en 1940*

Danielle Gauvreau

Department of Sociology & Anthropology,
Université Concordia, CIEQ

Voir la diversité culturelle autrement

René Rivard

Président et muséologue, CULTURA bureau d'études, Montréal

PAUSE

15 h 15 à 16 h 45 Activité libre de « terrain »

17h à 19h Cocktail et lancement du livre :

*Le pays revêche. Société, espace et environnement
au Canada avant la Confédération*

de Cole Harris

26 OCTOBRE 2012

9h à 10h30

SÉANCE 4 LA DIVERSITÉ CULTURELLE À L'OMBRE DES CLOCHERS

Animation : **Brigitte Caulier**, Département d'histoire, Université Laval, CIEQ

*Découvrir et donner à comprendre les traces plurielles
des traditions religieuses*

Louis Rousseau

Département de sciences des religions, UQAM

*Prie, expose, sacre... Diversité culturelle et religion.
Mythes et réalités du musée des religions du monde
de Nicolet*

Jean-François Royal

Directeur général du Musée des religions du monde

PAUSE

10h45 à 12h15

SÉANCE 5 LA VILLE, CREUSET MODERNE DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Animation : **Mélanie Lanouette**, Musée de la civilisation

*Le musée entre sa fonction de repère commun
et témoin de la diversité*

Jean-François Leclerc

Directeur du Centre d'histoire de Montréal, Montréal

La présence irlandaise : tentative d'une cartographie

Sherry Olson

Département de géographie, Université McGill, CIEQ

DÎNER

13h30 à 15h

SÉANCE 6 EXPOSER ET METTRE EN SCÈNE LA DIVERSITÉ

Animation : à confirmer

Diversité culturelle et sa représentation en exposition

Sylvie Durand

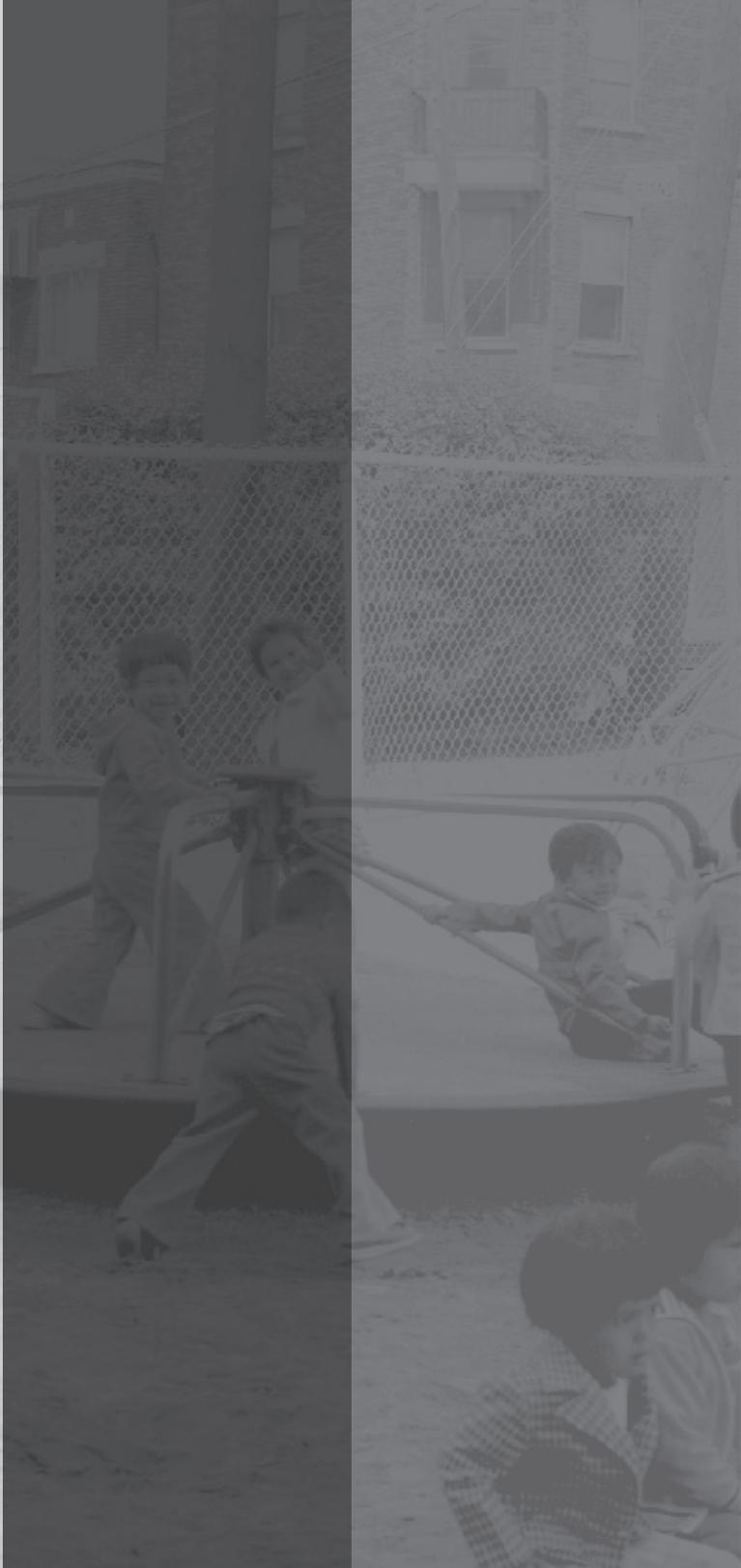
Directrice des programmes, Musée McCord, Montréal

Construction de l'appartenance, mode d'emploi

Pierre Wilson

Directeur – conservateur, Musée des maîtres et artisans du Québec





RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS



Contestations identitaires et indianisation juridique des Autochtones de la vallée du Saint-Laurent (1820-1869)

Alain Beaulieu

Chaire de recherche du Canada sur la question territoriale autochtone,
Département d'histoire, UQAM

Cette conférence se propose d'examiner le processus qui a conduit à la création d'une identité juridique indienne fondée sur le sang. La vallée du Saint-Laurent est le secteur retenu pour l'analyse. C'est dans cette région que furent créées aux XVII^e et XVIII^e siècles les premières terres destinées à l'installation de communautés autochtones, des terres au statut ambigu, mais qui seront officiellement intégrées, au milieu du XIX^e siècle, dans le système des réserves indiennes. C'est là aussi que surgissent, à tout le moins dans les limites du territoire canadien, les premiers véritables débats parmi les communautés autochtones au sujet des critères de l'indianité. La définition de ces critères — qui est Indien, comment se transmet cette identité et qui peut la définir? — apparemment sans pertinence sous le Régime français et au cours des premières décennies qui suivent la conquête de la Nouvelle-France en 1760, devient soudainement centrale dans la première moitié du XIX^e siècle. Les contestations autour de cette question conduiront à la formalisation juridique du statut d'Indien, figeant l'identité indienne à l'intérieur de balises très précises et surtout l'associant étroitement à un espace restreint, celui de la réserve indienne, et à un statut juridique particulier, celui de mineurs ayant besoin de la protection particulière de l'État.

La recherche à la base de cette conférence couvre environ un demi-siècle d'histoire. Elle commence au début des années 1820, alors qu'émergent les premières indications de vifs débats identitaires dans les communautés autochtones. Ces débats se traduisent dans la rédaction de pétitions aux autorités coloniales pour demander l'expulsion d'un certain nombre de personnes des terres réservées pour les Indiens, qui, bien que qualifiés de « Blancs », avaient souvent établi des liens étroits et prolongés au sein des villages dont on cherche à les chasser, lorsqu'ils n'y étaient pas nés. L'analyse arrête en 1869, année où le Par-

lement du Canada adopte une loi qui fixe et étend à l'ensemble de son territoire, des critères devant servir à déterminer qui est Indien et qui ne l'est pas. Cette loi avait été précédée de quelques autres, dont une adoptée en 1850, déterminante parce qu'elle lance officiellement le processus d'intervention des autorités coloniales en cette matière délicate.

Même si les Autochtones tentent de placer ces débats dans le cadre de la coutume indienne, leurs pétitions vont ouvrir la voie à une intervention étatique dans le domaine de l'identité. Sur cet enjeu, qui ne fait pas l'unanimité dans les communautés autochtones, c'est l'État colonial puis canadien qui interviendra finalement pour baliser les contours de l'identité indienne, processus qui cadre bien avec celui, plus large, de mise en tutelle des nations autochtones au XIX^e siècle. Sans rejeter le rôle déterminant de l'État dans ce processus, cette conférence développe aussi l'idée que les communautés autochtones elles-mêmes, en raison des réalités et des problèmes qu'elles connaissent au XIX^e siècle, y interviennent de manière concrète, y jouant un rôle significatif. La nouvelle identité juridique inscrite dans les lois résulte certes d'un renforcement du pouvoir étatique sur les nations autochtones, mais aussi d'un processus d'échanges, de négociations, de tractations (même si aucun de ces termes ne décrit parfaitement la réalité) entre les Autochtones et les représentants de l'État colonial.

Découvrir et donner à comprendre les traces plurielles des traditions religieuses

Louis Rousseau

Département de sciences des religions, UQAM

Cette communication vise à susciter une discussion de nature conceptuelle sur la diversité dans l'espace et le temps québécois, à partir du champ religieux. Elle procède d'une réflexion liée à mon parcours religiologique dans le temps long comme dans la recomposition identitaire contemporaine qui témoigne d'une nouvelle prégnance du facteur religieux. Le Québec dont nous parlons est un territoire mettant en rapport des communautés marquées par leur diversité ethnoreligieuse d'aussi loin qu'il soit possible d'en recueillir les témoignages. Alors que l'opinion populaire fait usage de catégories simplistes pour parler de cette diversité, les travaux des chercheurs et la mise en exposition de leurs résultats se doivent de briser les catégories unitaires qui cachent les diversités culturelles et la diversité interne des traditions religieuses dans le temps. Ce qui existe et qui doit être donné à comprendre ce sont des communautés ethnoconfessionnelles et non pas des religions dans leur essence. Il faut simultanément être attentif aux variations d'équilibre au sein des divers héritages religieux portés par ces communautés, depuis leur implantation dans l'espace québécois. Cela vaut autant pour les parcours historiques les plus anciens que pour les communautés les plus récentes arrivées depuis 1970 où peuvent déjà se découvrir des transformations significatives. Il convient enfin de donner à voir les processus de contacts et d'échanges (adoption et rejet) sur la frontière d'où surgit la conscience identitaire toujours fluide de ces groupes en quête de reconnaissance de leur place au sein de la société.

Prie, expose, sacre.... Diversité culturelle et religion. Mythes et réalités du Musée des religions du monde de Nicolet

Jean-François Roy

Directeur général du Musée des religions du monde

Comment, dans une si petite ville comme Nicolet, témoigner de la diversité culturelle mondiale, alors que les seuls Chinois qui y vivent ont pour la plupart été adoptés? Beau défi ethnologique que le Musée des religions du monde relève chaque année avec ses expositions et ses projets. Comment témoigner de cette diversité culturelle qui modèle le Québec d'aujourd'hui, surtout en région? Comment les collections témoignent de l'Autre, de celui qui est différent? Comment rendre compte de la diversité tout en témoignant des enjeux sociaux et religieux du Québec moderne? Voilà quelques-unes des questions qui animent les réflexions de l'équipe du Musée des religions du monde. Cet exposé abordera les questions d'identités sociales et muséales qui rendent compte de la juxtaposition des cultures qui habitent maintenant le Québec.

Le musée entre sa fonction de repère commun et témoin de la diversité

Jean-François Leclerc

Directeur du Centre d'histoire de Montréal, Montréal

Le musée, comme metteur en scène de l'histoire, de l'art et du social, a le pouvoir de proposer sa propre vision de sa société et de son évolution à partir des connaissances validées par la recherche. Pour un musée ayant un statut public et qui représente une collectivité locale ou nationale, cela entraîne des responsabilités particulières qui ne sont pas toujours faciles à vivre : celle d'être un lieu de rencontre, de reconnaissance et de convergence qui parle à l'ensemble de la collectivité, dans toute la diversité de ses composantes, tout en demeurant un repère reconnu et valorisé par ceux qui s'identifient d'abord à la culture majoritaire. Comment concilier des attentes parfois contradictoires ? L'histoire étant le creuset des perceptions qui, à tort ou à raison, fondent les identités locales et nationales, les musées d'histoire et de société sont particulièrement concernés par cet enjeu. Le Centre d'histoire de Montréal l'est encore plus, en ayant pour mission de montrer « comment l'histoire des gens qui ont habité et qui habitent encore Montréal a façonné l'environnement urbain, laissé des traces et défini l'identité de la Métropole ». Diverses stratégies et projets ont été expérimentés en ce sens dans le cadre de sa programmation muséale et de projets municipaux. Nous tenterons d'en tirer certains enseignements.

La présence irlandaise : tentative d'une cartographie

Sherry Olson

Département de géographie, Université McGill, CIEQ

Les Irlandais catholiques, en s'insérant entre les Canadiens français et les Anglo-protestants, ont ouvert au Bas-Canada, au cours du XIX^e siècle, un nouvel espace – espace d'échange, de création, d'agitation, de chantage et de collaboration. Parmi les villes de l'Amérique du Nord, Montréal se distingue par la rapidité de la promotion sociale des Irlandais reçus en 1847. Nous proposons ici une cartographie de la réalité irlandaise de Montréal, cartographie qui soulève plusieurs questions : comment interpréter le cheminement irlandais ? Les accommodements de l'époque ? L'impact de ce modèle d'insertion ? Comment, au musée, représenter non seulement une multiplicité de cheminements, mais aussi une multiplicité d'interprétations ? En nous appuyant sur la diversité des objets, des images, et des brins d'opinion reçus en legs, saurons-nous communiquer le défi proche, intime et quotidien du bon voisinage ?



Chinatown Celebrates, 1945. Conrad Poirier. BANQ (MTR), P48,S1,P12331.

TROIS GRANDS AXES DE RECHERCHE

LES POPULATIONS ET
LEURS MILIEUX DE VIE



LES INSTITUTIONS ET LES
MOUVEMENTS SOCIAUX



LA CULTURE QUÉBÉCOISE :
DIVERSITÉ, ÉCHANGES
ET TRANSMISSION



De haut en bas : Inauguration et vues de l'Expo 67, Montréal, Québec, 1967. Germain Beauchamp. BANQ (MTR), P809,S1,DA ; Immigrants de Montréal visitant le Parlement, 7 janvier 1963. BANQ (GATINEAU), PP174,S1,D29345 ; Mlle Guilmartin, Montréal, Qc, 1885. Wm. Notman & Son © Musée McCord, II-77923.1.



Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières
et à l'Université Laval, le CIEQ est un regroupement
stratégique reconnu par le FRQSC.

CET AUTOMNE AU CIEQ

À PARAÎTRE



Coll. « Atlas historique du CIEQ »
La Francophonie nord-américaine
Sous la direction de
Yves Frenette, Étienne Rivard
et Marc St-Hilaire

CONFÉRENCE-MIDI (UQTR)



1^{er} novembre 2012
René Lévesque, chroniqueur
Éric Bédard

MIDIS DU CIEQ (LAVAL)



8 novembre 2012
**« On ne peut avoir le beurre, l'argent
du beurre et le sourire de la fermière »**
Modernisation et genre dans la région
de Québec, 1870-1930.
Rachel Caux

CONFÉRENCES-MIDI (UQTR)



15 novembre 2012
Méchante langue
La légitimité linguistique
du français parlé au Québec
Chantal Bouchard